

CHAP. VI.

Le chemin que Marc Paul Venitien, & Haitone Armenien ont tenu pour venir à Cathaie ou dans la Chine.

Comme il n'y a personne de tous les anciens auteurs qui ont parlé des Royaumes de l'Orient, qui ait traité si amplement de ces matieres, ny qui aye si parfaitement donné la description de tous ces Estats, & de ces Empires, que Marc Paul Venitien: Il m'a semblé à propos de mettre icy comme dans son lieu propre, la route qu'il a marquée pour aller en Cathaie. Quoyqu'il y ait beaucoup de choses qui ont esté ignorées jusques à present de tous les Geograffes, tant à cause de la diversité des noms, que parce que les Royaumes, les Provinces, les Villes, les Montagnes, les Fleuves, & les lacs, dont il parle, sont inconnus aux autres, & quoyqu'enfin, il mette la situation de certaines Villes, qui ne sont pas dans la geografie du temps: Mais l'on peut dire à cela que cet Auteur n'a pas marqué les longitudes, n'y les latitudes des Villes; par cequ'il ignoroit la science de l'Esphere, laquelle est pourtant necessaire à tous ceux qui veulent faire la description de leurs voyages, & marquer l'assiete des lieux qu'ils ont veus: jene m'arreste pas à tout cela, mais je m'atache à raconter son voyage, & la route qu'il a tenue en le faisant. Commencons donc.

En l'an 1269. lorsque *Balduin* regnoit à Constantinople, deux illustres citoyens de Venise de l'honorable famille de *Paulin*, dont l'un s'appelloit *Mathieu*, & l'autre *Nicolas*, ayant chargé un navire de diverses Marchandises, allerent droit à Constantinople, où après avoir fait quelque sejour pour reprendre de nouvelles forces, & passant par le pont Euxin, ils s'en vindrent aborder à un port d'Armenie qu'on ap-

pelle *Soldadia*, où les vents les conduisirent heureusement; de vous dire maintenant quel est ce port de *Soldadia*, c'est ce que nous ne sçaurions faire. Pour moy je croys que ce soit celuy là de *Trapezonte*; puisque je ne scay pas que les Armeniens en ayent d'autre sur la Mer *Euxine*; & il n'est pas possible aussi de sçavoir quel est ce Royaume de *Bartze* dont il parle. Delà ils partirent pour aller à la Ville de *Bocbaram*, qui est située sur le Fleuve *Oxum* dans le Royaume d'*Usbek*, où ils arriverent après avoir souffert beaucoup de peines, & d'incommodités. Ils ne feurent pas si tost entrés dans la Ville, qu'ils apprirent que le Roy de *Bartze* estoit en guerre avec celuy des *Tartares*, ce qui les affligea beaucoup, ne sachant pas quel chemin ils devoient prendre pour s'en revenir dans leur pais; c'est pourquoy, ils se resolurent de demeurer trois ans dans ce lieu, jusques à ce que la guerre seroit finie, cependant ils tascherent d'apprendre parfaitement la langue Tartarique pour profiter du temps, & pour s'en servir dans l'occasion, comme il arriva: car ayant fait rencontre de l'Ambassadeur nommé *Bacharam*, que le Roy *Allau* envoioit à l'Empereur des Tartares, ils luy agréerent si fort, que bien loin de leur faire de mal, il les prit en affection & leur promit de les presenter au grand Cham en qualité de ses amis, s'ils vouloient le suivre: des offres si belles, & une occasion de cette nature leur parust si avantageuse, qu'ils l'accepterent très agreablement, & suivirent ce mesme Ambassadeur jusques à la Cour de l'Empereur, où il les presenta au grand Cham, comme il leur avoit promis: ce

P 3

qui

Le chemin confus de Marc Paul Venitien.

Le sujet du voyage de Cathaie.

Les *Bachares* subissent 3 ans & apprennent la langue des *Tartares*. Ils partent avec l'Ambassadeur.

Ils partent avec l'Ambassadeur du Roy *Allau*, & vont vers le Grand Cham.

Le Grand Cham les reçoit fort honorablement.